

Je ne prétends pas que les gouvernements précédents ont réussi à nous débarrasser de tous nos problèmes. Nous avons gouverné le pays en vue d'améliorer la vie de nos concitoyens et de rendre la société un peu plus progressiste qu'à notre arrivée au pouvoir. Sous les régimes précédents, cependant, nous avions essayé de combler l'écart qui existait à l'époque et qui s'aggrave aujourd'hui.

J'avais terminé ma première intervention en parlant des sondages. Nous avons là également un phénomène très intéressant. Lorsque les Canadiens faisaient l'objet de sondages d'opinion sous les gouvernements libéraux précédents, jamais la perception d'une distinction de classes n'a fait surface, la perception que les Canadiens étaient compartimentés selon leur revenu et le train de vie qu'ils pouvaient se permettre. Pour la première fois depuis longtemps, les Canadiens commencent à se percevoir eux-mêmes et la société en fonction d'une stratification sociale. Nous devrions éviter cela et tirer la leçon des difficultés observées en Grande-Bretagne.

Ce pays est lui aussi une puissance mondiale avec laquelle il faut certes compter. La mentalité de classe pose d'énormes problèmes à la société britannique. Au Canada, nous avons toujours évité ces luttes qui dressent les citoyens d'une classe sociale contre ceux d'une autre.

J'invite le député, dont le parti n'a aucune expérience en tant que gouvernement national et n'en aura probablement pas de sitôt, à se fonder sur les faits et à demander aux Canadiens de juger les gouvernements qu'ils ont connus. Le député en arrivera au même résultat auquel a donné lieu ce récent sondage, à savoir que les gouvernements libéraux précédents étaient respectés pour leur leadership, leur intégrité et leur vision de l'avenir. Ils n'étaient pas perçus comme des gouvernements qui avaient failli à leurs engagements et échoué à mener un Canada progressiste dans une direction bien claire, en ne faisant progresser qu'un type de Canada et non l'autre.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Madame la Présidente, j'aurais hésité à intervenir, sachant que d'autres voudraient peut-être participer au débat, mais mon honorable ami—bien que ce soit là mettre l'amitié à l'épreuve—m'a mis au défi de réfuter certains points. Permettez-moi de parler de façon générale, puis de façon plus précise, des lacunes du gouvernement libéral précédent.

Je me rappelle fort bien de la déception des gouvernements locaux lorsque le gouvernement Trudeau a décidé d'annuler les projets de travaux d'hiver qui avaient vu le jour sous le gouvernement Diefenbaker, dans les années 1960. Les programmes en question permettaient aux gouvernements locaux d'obtenir l'aide du gouvernement fédéral, afin de mener à bien des projets de construction durant l'hiver. L'annulation de ces programmes notamment a nui au développement des régions.

Plus particulièrement, je pense au cas de Thunder Bay qui n'est pas exactement une ville mono-industrielle, même si elle dépend encore beaucoup trop du secteur des transports et des ressources dans le nord de l'Ontario. Or, le ministère de l'Expansion industrielle régionale a placé Thunder Bay dans la

Pouvoir d'emprunt—Loi

même catégorie que la région métropolitaine de Toronto pour ce qui est de l'aide au titre du développement industriel local. On a considéré que la ville se situait dans la partie prospère du pays. Nous avons certes eu le sentiment que le gouvernement fédéral nous laissait tomber, même si nous étions fort bien représentés, semble-t-il, par des députés comme M. Robert Andras qui a siégé au Cabinet dans les années 1970.

Je suis tout à fait conscient du fait que je n'aurai pas le temps de vous faire part de toutes les lacunes des gouvernements libéraux successifs et de la façon dont les gouvernements Trudeau ont déçu les Canadiens. Ainsi, le premier gouvernement libéral de 1968 défendait la notion d'une société juste, mais les Canadiens sont tellement restés sur leur faim que les libéraux ont presque perdu les élections de 1972. Au cours des deux années qui ont suivi, le gouvernement a répondu davantage aux besoins des Canadiens et il a remporté les élections de 1974. Je pourrais poursuivre avec ce bilan de l'infamie politique des libéraux, mais je me rends compte que les contraintes de temps ne me le permettent pas. Je vous remercie, Madame la Présidente, de m'avoir permis d'en dire autant.

M. Marchi: Madame la Présidente, le député prend un grand risque. Il a parlé d'anciens gouvernements libéraux et il s'est servi de l'exemple de Pierre Elliott Trudeau. Je le mets au défi de comparer le bilan de son chef et des chefs néo-démocrates qui l'ont précédé avec celui de M. Trudeau et de laisser les Canadiens juger. S'il me prenait au mot, il se rendrait compte, selon moi, de la confiance que les Canadiens avaient dans les gouvernements en question.

Il ne faut pas demander aux Canadiens de se prononcer sur un gouvernement lorsque ce dernier est encore au pouvoir, car le pour et le contre, les passions des débats de l'heure, obscurcissent toujours l'opinion que l'on se fait de ce gouvernement. Il serait fort intéressant de voir la perception qu'ont les Canadiens des gouvernements en question, lorsqu'ils ne sont plus au pouvoir.

Lors des prochaines élections, cette perception aura énormément d'influence. Les Canadiens vont commencer à comparer ce qu'on leur offre depuis quatre ans aux programmes, aux principes, aux initiatives et à l'honnêteté auxquels ils étaient habitués auparavant. Leur réaction qui ne fait aucun doute me rassure. J'espère que c'est aussi votre cas, madame la Présidente.

M. Lewis: J'invoque le Règlement, madame la Présidente. Les partis se sont consultés et vous constaterez que, si un vote par appel nominal est exigé à la fin du débat sur le projet de loi C-109, il a été convenu de le tenir à 15 heures aujourd'hui. Quand la question sera mise aux voix à 15 heures, le timbre sonnera durant 15 minutes. Le gouvernement s'engage à ne pas entreprendre d'autres travaux: si le vote est reporté, nous allons déclarer qu'il est 13 heures.

La présidente suppléante (Mme Champagne): La Chambre est-elle prête à se prononcer?